

ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE CLERMONT-FERRAND

2^o D'Octobre 1914 à Octobre 1915.

3^o A part les classes d'instruments à vent (bois et cuivres) fréquentées surtout par des jeunes gens de 18 à 24 ans, nos cours sont suivis par un nombre d'élèves à peu près égal à celui d'avant la guerre.

4^o Nous avons deux professeurs mobilisés sur place et une trentaine d'élèves sur le Front.

5^o Actuellement, 8 de nos élèves sont glorieusement tombés. Voici leurs noms que je compte faire graver sur le marbre après la guerre, pour que leur mémoire reste à jamais vivante parmi nous :

GONON, RONCHE, THOMAZET, AUGST, MATHIEU, ROCHE, CHARBUY, FILLASTRE.

Deux élèves blessés.

6^o Nous n'avons pu faire autre chose que nous prodiguer dans les concerts offerts aux blessés dans les hôpitaux.

7^o Rien n'a pu être entrepris, tout étant désorganisé. Dès le début de la guerre, notre local fut réquisitionné par les autorités militaires. Notre salle de concerts fut transformée en atelier d'équipements.

8^o Absolument rien.

9^o Par lettre datée du 15 septembre 1915, j'ai proposé à la municipalité, pour la décider à rouvrir l'École, d'abandonner mon traitement pendant toute la durée de la guerre. D'autre part, les professeurs m'avaient offert de renoncer à la moitié de leurs appointements ; mais la municipalité, généreuse, n'accepta pas nos propositions et rétablit, dès le mois d'octobre, le budget de l'École, tel qu'il était avant la guerre. Notre rentrée s'est effectuée le 10 octobre 1915 et tout fonctionne normalement, sauf, comme je l'ai déjà dit, les classes d'instruments à vent (bois et cuivres) pour lesquelles nous n'avons presque pas d'élèves.

En général, la situation des musiciens a été très pénible pendant cette première année de guerre. Trop de gens ne voient encore dans la Musique qu'un art superficiel et d'amusement, qui doit être banni aux jours sombres et tristes comme ceux que nous vivons ; ainsi toute une catégorie d'artistes s'est trouvée, tout à coup, dans la plus grande détresse.

Je m'empresse d'ajouter qu'à l'heure

actuelle, la vie musicale a repris à peu près son ancienne physionomie, au moins en ce qui concerne l'enseignement, car pour les concerts, ils seront impossibles pendant longtemps pour de nombreuses raisons.

A. CLAUSSMANN,
Directeur.

CLERMONT-FERRAND, le 15 Février 1916.

ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE D'AIX

1^o L'École est restée ouverte et les cours ont fonctionné d'une manière régulière et normale.

3^o La moyenne normale est de 350 élèves. 340 élèves des deux sexes ont été inscrits à la rentrée de 1914-1915 et 322 en 1915-1916.

4^o Trois professeurs et trente-deux élèves mobilisés.

5^o Élèves tombés au Champ d'honneur :

JOURDAN, François, 258^e d'Infanterie.

BERNARD, Lucien, 312^e d'Infanterie.

ROYÈRE, Félix, sergent au 157^e d'Infanterie.

MEYNIER, Fernand, caporal fourrier au 157^e d'Infanterie.

Six élèves blessés ; deux disparus :

CRISTOFINI, Louis, sergent au 55^e d'Infanterie, présumé prisonnier ; VALENTIN, Simon, 55^e d'Infanterie.

Un élève cité à l'ordre du jour : MAURIAT, Henri, promu sous-lieutenant, décoré de la Croix de guerre.

6^o Les professeurs de l'École ont assuré le service de leurs Collègues mobilisés. Ils ont prêté leur concours à toutes les séances organisées au bénéfice des œuvres de bienfaisance.

7^o Aucune œuvre de bienfaisance n'a été créée pour venir en aide exclusivement aux professeurs, aux élèves et à leurs familles. Mais de nombreuses œuvres d'assistance ont été créées dans la ville : les professeurs prélèvent trimestriellement sur leur traitement, une somme qui est affectée à ces différentes œuvres.

8^o Les professionnels musiciens sont peu nombreux et leur situation, sans être brillante, leur permet de se passer d'un secours financier.

9^o J'ai organisé personnellement plusieurs concerts et représentations.

Deux matinées, l'une le 21 mars et

l'autre le 28 mars 1915, ont produit un bénéfice net de 900 francs.

Une représentation donnée au Théâtre Municipal le 6 juin 1915 avec les éléments de l'École (Exécution à quatre parties vocales des hymnes nationaux des Alliés ; *La Fille du Régiment*), a produit un bénéfice net de 1.600 francs.

Le total de ces trois représentations, soit 2.500 francs, a été également réparti entre tous les hôpitaux de la ville.

L'École prépare pour le mois d'Avril une représentation qui sera donnée au Théâtre Municipal. Les élèves de l'École interpréteront *Mireille*.

PONCET,
Directeur.

AIX, le 15 Février 1916.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE PERPIGNAN

1^o L'École est restée ouverte pendant la guerre, sauf pour les classes désignées à l'article 4, dont les professeurs, n'ayant pu être remplacés, sont mobilisés et en garnison hors de Perpignan.

3^o La rentrée a été, cette année, au dessus de la normale.

L'effectif total se ressent toutefois de l'absence des élèves soumis à l'appel militaire et du licenciement des classes visées à l'article suivant.

4^o et 5^o Les classes qui ont dû être licenciées, leurs professeurs étant mobilisés hors de Perpignan, sont les suivantes :

Solfège instrumental, professeur, M. BELLOC, Joseph.

Anches, professeur, M. CLÉRIS, Paul.

Violoncelle, professeur, M. DELMAS, François.

Trombone, professeur, M. GRÉGORY, Albert.

Cor, professeur, M. SINOTTE, Pierre.

La classe de solfège (3^e et 4^e divisions, garçons) continue à être dirigée par son professeur M. PARAIRE, Saturnin, mobilisé, mais présentement en garnison à Perpignan. Tous les autres professeurs, hommes ou dames, sont à leur poste et font, ainsi que moi-même, chaque jour leur classe.

Quant aux élèves, il n'en est pas, à ma connaissance, pouvant être cités dans les catégories visées, sauf :

Jean BÈS, 23 ans, de la classe 1912, musicien brancardier au 142^e de ligne, mort à Beauséjour (Champagne), frappé

d'une balle au cœur, le 31 mars 1915. (Le père, en mémoire de Jean Bès, a fait hommage au Conservatoire du trombone joué par son fils.)

SOUBIES, Michel, 20 ans, lauréat du Conservatoire, soldat au 53^e de ligne, disparu depuis un an, supposé mort sur les bords de l'Yser, en Belgique.

OLIVIER, Pierre, 20 ans, soldat au 96^e d'Infanterie, 3^e Cie, ayant été l'objet de la citation suivante :

« Bon et brave soldat, blessé le 14 mai 1915 à son poste de guetteur ; a été amputé de la cuisse droite ».

Olivier a été décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre ; il a obtenu un poste d'employé auxiliaire à la mairie de Perpignan.

BAREIL, Charles, classe 1915, 21 ans, gravement atteint par les gaz asphyxiants ; renvoyé au front après guérison.

6^o Différents membres, professeurs ou élèves du Conservatoire ont prêté leur concours aux concerts donnés au bénéfice des œuvres patriotiques.

7^o et 8^o Le Conseil municipal de Perpignan par une délibération spéciale, a décidé de continuer à payer le traitement des professeurs du Conservatoire mobilisés.

9^o J'ai personnellement dirigé les répétitions et l'orchestre de deux concerts donnés au bénéfice des œuvres patriotiques.

J. SIMON,
Directeur.

PERPIGNAN, le 16 Février 1916.

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE Succursale de NANCY

Nous recevons la lettre suivante :

Nancy, le 28 Février 1916.

On me communique à l'instant, le n^o 5 de votre Revue. Je crois devoir vous signaler que c'est par erreur que l'École de Musique, succursale du Conservatoire à Nancy, a été citée parmi les établissements n'ayant repris leurs cours qu'au mois d'octobre 1915.

A aucun moment, l'École n'a interrompu ses cours : l'année scolaire 1914-1915 a commencé un mois plus tard et s'est terminée un mois plus tard que d'habitude. L'année scolaire 1916-1916 a commencé à la date ordinaire et quand par suites des bombardements par canon à